# Covid : injections responsables de troubles menstruels et d’impuissance

écrit par Nicole Delepine | 7 avril 2022

Si nous insistons sur les dangers d'une vaccination obligatoire anticovid toujours expérimentale qui pourrait être imposée en cas de renouvellement du mandat de l'actuel président ou de V. Pécresse, c'est que les malheurs s'accumulent chez les vaccinés ! Certains de force pour continuer à gagner leur vie (personnel soignant, pompiers etc. les MALGRE EUX), d'autres sous pression pour poursuivre un sport ou plus simplement pour se sentir « comme tout le monde » ne doutant pas de la bonne foi des médecins de plateaux (ignorant leurs liens étroits avec big pharma) ou de nos gouvernants, ne pouvant imaginer leur indifférence par rapport aux conséquences potentielles.

Bref, très tôt on a entendu des « rumeurs » sur les femmes et leurs règles, sujet tabou par excellence au moins chez les plus âgées. Aussi lorsqu'une femme de 75 ans ménopausée depuis un quart de siècle, s'est remise à saigner, il est

évident que les médecins ont nié tout lien de cause à effet, si même on a osé OSE (!) évoquer cette absurde hypothèse.. Les rumeurs ont enflé car les complotistes sont terribles et veulent écouter les citoyens. Et quand des bébés au sein de leur mère vaccinée (éliminant de la protéine spike dans son lait probablement) ont présenté des saignements vaginaux, on a hurlé au délire.

Mais les observations s'accumulant, des citoyens ont pris en main le problème que les scientifiques ou soi disant tels ont refusé de voir. Une jeune femme Mélanie, prise dans le drame des troubles des règles constatant que des amies avaient aussi des soucis, a créé un groupe instagram *« où est mon cycle »* (#ouestmoncycle) qui a rapidement gonflé.

Une audition de la créatrice du compte instagram dédié à cet effet secondaire, de maitre Diane Protat (qui défend les hôtesses de l'air et les pilotes contraints à la vaccination ) et du docteur Laurence Kayser a été réalisée au parlement européen en présence d'une député européenne Virginie Joron, qui tente d'obtenir une commission d'enquête sur les possibles effets délétères des « vaccins ». Mais même cela est quasiment blasphématoire.

 Table ronde sur les effets de secondaires qui seraient liés aux vaccins Covid ! – YouTube

Prenez le temps d'écouter cette table ronde qui décrit bien les troubles ressentis par de nombreuses victimes de l' expérimentation, des jeunes femmes qui ne peuvent plus dormir tant elles doivent se changer devant l'importance des saignements, ou pire ne peuvent plus sortir de la douche. La gynécologue belge témoigne de la grande difficulté de soigner certaines de ses patientes pour lesquelles les traitements classiques ne marchent pas et dont certaines sont obligées de passer à l'hystérectomie pour cesser de souffrir le martyre et de saigner.

Si la femme a déjà trois enfants, ce n'est que moindre mal encore que l'hystérectomie ne soit pas une opération anodine. Mais quid de la femme qui voulait faire des FIV pour lesquelles on lui a imposé le vax et qui a présenté ces saignements majeurs aboutissant à une ablation de son utérus. Vaccinée pour bénéficier de la chance de procréer et se retrouver sans utérus … Acceptable ?

Et ces gamines de treize ans réglées régulièrement qui voient leurs règles disparaitre ou au contraire se retrouvent comme leurs ainées devant des saignements les coinçant à la maison plusieurs jours de suite. Tout ça pour quoi alors que cette injection n'a aucun intérêt à leur âge et ne protège personne de la contamination. Que les mamans soient inquiètes de leur fertilité à long terme est logique et personne ne peut leur répondre. ET NE FAITES PAS « VACCINER » VOS ENFANTS !

Témoignez auprès de Mélanie ou d'une des autres intervenantes. Le tabou doit être levé.

Quant aux hommes devenus impuissants après une ou deux injections, qu'ils osent parler même si c'est encore plus difficile que pour la gente féminine. Il faut faire cesser ces injections à haut risque dans divers domaines (les cardiopathies chez les jeunes etc..) exiger des enquêtes parlementaires et dans cette attente imposer un moratoire.

Bientôt le temps d'un vote national puis de législatives. Les candidats doivent se positionner clairement sur ce sujet majeur pour l'avenir de nos enfants et de l'humanité.

**Nicole Delépine**